

ABBÉ YVES KEUMENI

Un chrétien doit être bien formé !

Après le portrait de Marie de Lovinfosse la semaine passée, voici celui d'un autre nouveau membre du conseil épiscopal du diocèse de Liège, l'abbé Yves Léopold Keumeni Ngounou. Issu de la congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus et originaire du Cameroun, il est aussi curé de l'unité pastorale Saint-Jean-XXIII de Soumagne-Olne-Melen.

Vous êtes le nouveau vicaire épiscopal du vicariat de la Formation et directeur du Centre diocésain de Formation. Quels sont les changements au niveau des structures de la Curie diocésaine qui vous concernent ?

Le Vicariat Chemins de foi et formations chrétiennes vient d'être scindé en deux, comme c'était d'ailleurs le cas auparavant. Je prends en charge tout ce qui concerne la formation des chrétiens, notamment au Centre diocésain de Formation. Le CDF ne s'intéresse pas seulement à la formation des futurs professeurs de religion, mais de toute personne désireuse de s'engager dans la pastorale, et en premier lieu les assistant(e)s paroissiaux(ales). Mais j'insiste sur le fait que tout chrétien devrait et peut se former, non seulement pour nourrir sa foi, mais aussi pour être capable d'assumer sa mission de chrétien dans le monde. A côté des cours, nous proposons aussi des formations permanentes pour prêtres, diacres, AP et autres acteurs de la pastorale. A court terme, nous envisageons plus de formations à distance, par visioconférence. C'est un des fruits de la pandémie où nous étions obligés de donner certains cours en distanciel.

Dans le programme des cours qui est sorti un peu avant les grandes vacances, y a-t-il du nouveau ?

Chaque année, il y a des nouveaux cours. Nous faisons toujours la part belle à l'Écriture Sainte. Nous aurons par exemple un module sur les récits de l'enfance de Jésus, donné par sœur Marie de Lovinfosse. Je voudrais surtout attirer l'attention, au niveau des Écritures, sur une formation au niveau des Pères de l'Église comme lecteurs de l'Écriture. C'est le frère Philippe Henne, dominicain, ancien chercheur à l'université de Fribourg (Suisse) et à l'École biblique de Jérusalem, qui va donner ce cours costaud. Il comprend 32 heures, mais on peut s'inscrire à une partie du cours seulement. Le professeur va essayer de déployer la richesse des différentes approches de l'Écriture par les Pères de l'Église.



Quelles sont les autres nouveautés ?

Dans le domaine de la liturgie et de la spiritualité, nous aurons un cours tout à fait nouveau: Spiritualité et Art. Monique Close et Sophie Decharneux vont animer ce module sur base de la description de quelques œuvres d'art chrétien dans leur contexte historique. Elles vont attirer l'attention des étudiants sur la pensée philosophique, théologique ou mystique sous-jacente à ces œuvres.

L'eucharistie sera abordée par l'abbé Olivier Windels dans un module de six heures sous le titre "Quand les rites parlent ou se taisent". Ces cours s'adressent à tout le monde, pas seulement à ceux qui sont inscrits dans un programme précis. Il y a aussi les "softskills" de la pastorale, c'est-à-dire les outils nécessaires pour être efficace sur le terrain. Dans ce domaine, on propose par exemple une formation sur l'élaboration d'un projet pastoral en paroisse, ou une autre sur la dynamique de groupe. Tout cela ne s'improvise pas.

On parle souvent de pénurie de professeurs de religion. Qu'en est-il chez vous ?


C'est vrai que le nombre de professeurs de religion est en diminution, mais il y a aussi la problématique de la diminution ou de la suppression du cours de religion dans de nombreuses écoles. L'an dernier, nous avions quand-même encore une bonne soixantaine d'étudiants. Mais la pénurie touche aussi le plan pastoral: peu de séminaristes, et peu d'acteurs pastoraux qui reçoivent une mission de l'évêque.

Quand aura lieu la rentrée académique ?

Le lundi 18 septembre à partir de 17h30. Elle commence par une leçon inaugurale, cette année sur le sujet de la communication, en lien avec le centenaire de la revue diocésaine de Liège. Ensuite, on vivra l'eucharistie présidée par Mgr Delville, suivie d'un moment de convivialité.

A quoi sert une bonne formation chrétienne: acquérir des connaissances, approfondir sa foi, mieux organiser son travail... ?

C'est les trois à la fois, mais le plus important est certainement l'approfondissement de la foi et la capacité de "rendre compte de l'espérance qui est en nous" (1P 3,16). Tout chrétien devrait se former. Une foi aveugle ou dogmatique est dangereuse. Les Saintes Écritures sont la base de toute théologie. Il s'agit aussi de montrer à nos contemporains que la foi n'est pas irrationnelle ou désincarnée. Elle est vécue par des personnes concrètes qui ont les deux pieds sur terre...

 Propos recueillis par
Ralph SCHMEDER

La brochure des programmes peut être téléchargée via le site de l'évêché: www.evechedeliege.be

Quoi de neuf ?

FLÉRON Veillée Taizé

Le 8 septembre à 20h, venez participer à une veillée de prières dans l'esprit de Taizé en l'église de la Sainte-Famille de Fléron (rue Jehaes 9). Elle est ouverte à tous et sera l'occasion de confier l'année scolaire à Dieu ou tout simplement pour prier en communauté, dans le chant et dans le silence. Accueil à partir de 19h30 et moment de convivialité autour d'un verre à 21h.

Contacts et covoiturage:
pascale.moffarts@hotmail.com.

GRIVEGNÉE Prière de Taizé à Belleflamme

Depuis de nombreuses années, l'église Saint-Joseph de Belleflamme accueille une prière de Taizé le 4^e samedi du mois à 17h30. Pour approfondir la réflexion, les organisateurs proposeront, à partir de septembre, quatre moments supplémentaires de partage, d'échange et de recueillement. Au programme: quelques chants, lecture d'un texte, silence, pistes de réflexion et échange en petits groupes. Ces partages auront lieu les samedis: 11 novembre 2023, 10 février 2024, 13 avril 2024 et 8 juin 2024, chaque fois à 17h30 comme d'habitude.

Plus d'infos auprès de Marie et Sébastien Louis, email taize.belleflamme@outlook.com et sur la page Facebook.

CATHÉDRALE LIÈGE Tribolage des cloches

Le 16 septembre à 15h, la cathédrale de Liège sera en fête pour la Saint Lambert. À cette occasion, les carillonneurs de Liège et les triboleuses de Verviers proposent de renouer avec une ancienne tradition: le tribolage. Les triboleurs de Liège-carillons, accrocheront des cordages aux battants des cloches et à l'aide de ces cordes actionneront les battants des six grosses cloches de volée de Saint-Lambert. De cette manière, une musique rythmique sur les cloches tintera en plusieurs sonneries différentes. En outre, à cette occasion, Gauthier Bernard, carillonneur de Liège et Huy, improvisera sur les 49 cloches du carillon à partir d'un des airs tribolés sur les "vaisseaux d'airain" situés au premier étage de la tour de la cathédrale Saint-Paul. Le public pourra écouter ce tribolage dans le cloître de la cathédrale mais aussi aux terrasses des places et rues environnantes.

Plus d'infos auprès de M.-M. Crickboom (0479/32.19.57) ou de J.-C. Michallek (0498/24.92.46).